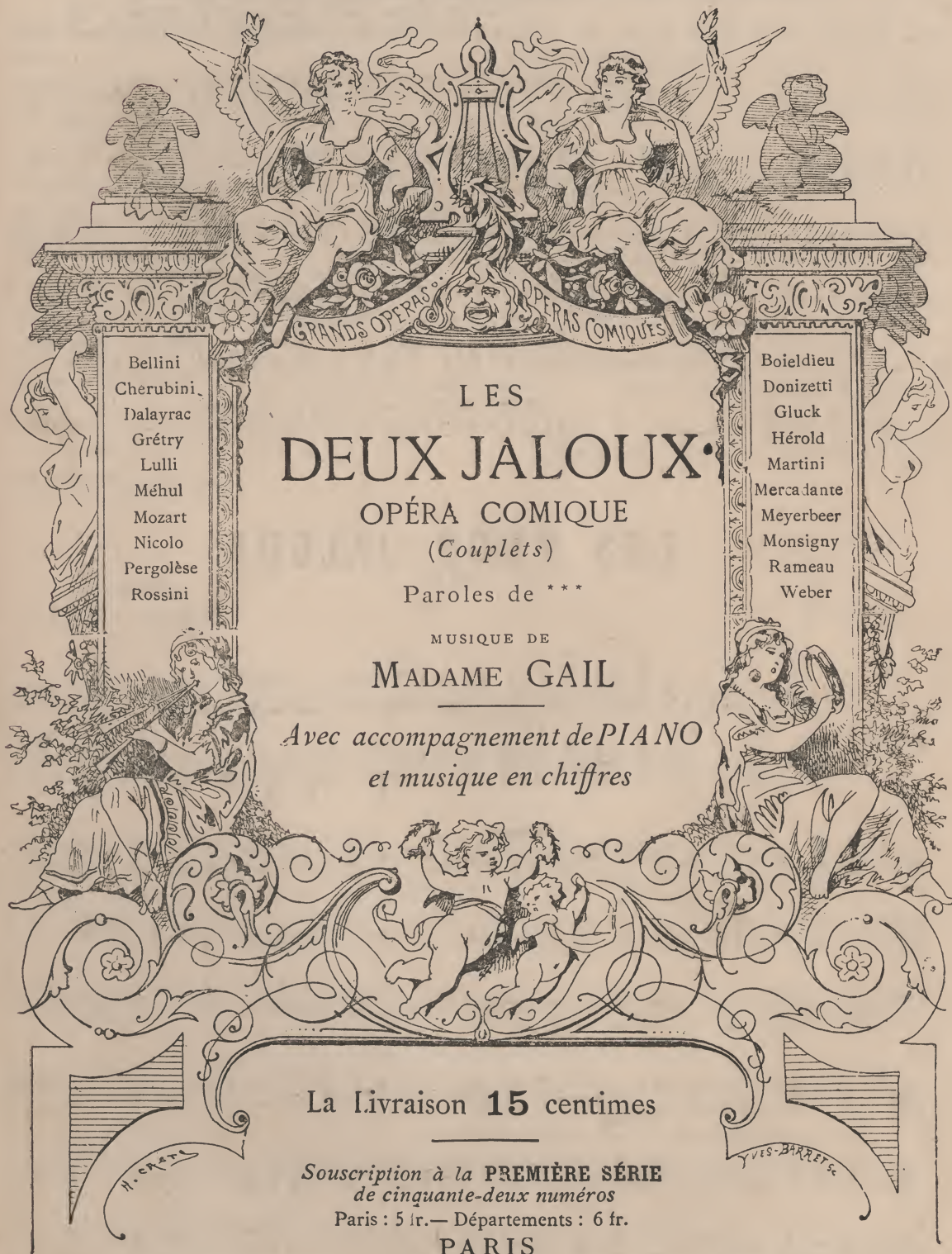


# CONSERVATOIRE POPULAIRE DU CHANT

EXTRAITS DES ŒUVRES DES COMPOSITEURS CÉLÈBRES



Bellini  
Cherubini  
Dalayrac  
Grétry  
Lulli  
Méhul  
Mozart  
Nicolo  
Pergolèse  
Rossini

## LES DEUX JALOUX

OPÉRA COMIQUE  
(Couplets)

Paroles de \*\*\*

MUSIQUE DE  
MADAME GAIL

Avec accompagnement de PIANO  
et musique en chiffres

Boieldieu  
Donizetti  
Gluck  
Hérold  
Martini  
Merca d'ante  
Meyerbeer  
Monsigny  
Rameau  
Weber

La livraison 15 centimes

Souscription à la PREMIÈRE SÉRIE  
de cinquante-deux numéros

Paris : 5 fr. — Départements : 6 fr.

PARIS

AUX BUREAUX DE LA CHANSON DU JOUR ILLUSTRÉE

27, Faubourg-Montmartre.

Vente autorisée sur la voie publique



par **PICCINNI.**

Traduction de J.C.THOREL.

## AIR

Musique de  
Madame GAIL

PIANO.

Allegretto.

PIANO.

Il est vrai que Thibaut me - ri - te Qu'on l'aime ben, il a bon cœur. Je l'ai -

- mais, quand j'étais pe - ti - te, Qu'ique souvent il me fit peur, Aprésent ce n'est pas de



mê - me, Voy - ez com-me j'ai du mal-heur, Plus je gran - dis et moins je

l'ai - me, Plus je grandis et moins je l'ai - me. Sous vot' bon plaisir monseigneur,

Sous vot' bon plaisir mon-seigneur, Sous vot' bon plai - sir mon - seigneur: D.C

2

C'qui me fâche contre moi même  
C'est que par quèque sort je crois,  
A mesure que je le désaime  
J'en aime un autre malgré moi;  
Je voudrais prendre pour ben faire  
Cet autre pour mon épouseur  
Et garder Thibaut pour mon père  
Sous vot' bon plaisir monseigneur.

3

Thibaut, m'vent pour sa ménagère  
Ça me caagraine voyez-vous;  
Il est brutal, il est colère,  
Il est taquin, il est jaloux;  
Oui je le sens au fond de l'âme,  
Je ne ferais pas son bonheur  
Et si jamais j'étais sa femme...  
Sous vot' bon plaisir monseigneur.

TON de 5.

Allegretto.

0 | Trois mesures. | 000 || 1.2 | 3 6.4 3 6.4 | 3.21.230 4 3.2 | 10021.7 |  
Il est vrai que Thibaut mé - ri - te Qu'on l'aime ben, il a bon

6 003.3 | 6 . 6 .5 5.5 | 5.43.21 06 5.4 | 30 004 3.2 | 1 004.3 |  
cœur. Je l'ai-mais quand j'étais pe-ti - te, Quoique souvent il me fit peur. Aprè -

7 2 .1 6 4.3 | 72.16 03 | 3 3.3 6 7.6 | (5-7) 005 543 || 3001 17 6 |  
-sem ce n'est pas de mê - me, Voyez comme j'ai du mal-heur, Plus je gran-dis et moins je

6.44 4 43 2 | 20 06 65 4 | 5.4 (31) 0 || 6 6 6 1 3 3.3 | 6.76.75.65.6 |  
l'ai-me, Plus je gran-dis et moins je l'ai - me. Sous vot' bon plaisir monseigneur.

4 .2 3.4 3.21.7 | 6 00 6 .1 | 3 . 3 . | 3 000 | 3 . . 8 | 6 000 ||  
Sous vot' bon plaisir mon-seigneur, Sous vot' bon plai - sir mon - sei - gneur.



# BIOGRAPHIE DES MUSICIENS CÉLÈBRES

---

## *Madame GAIL*

*Madame GAIL*, née Garre, femme du célèbre helléniste Gail, naquit à Melun en 1776. A douze ans, elle possédait déjà un talent assez remarquable sur le piano et chantait avec goût ; et à quatorze ans, elle composait des romances qui parurent dans les journaux du temps et obtinrent beaucoup de succès. Son mariage eut lieu lorsqu'elle avait dix-huit ans, mais son humeur et ses goûts n'étant point en rapport avec ceux de son mari, elle se sépara de lui au bout de quelques années. Son père ayant été ruiné par la révolution, M<sup>me</sup> Gail songea à tirer parti de son talent, travailla le chant avec Mengozzi, et donna des concerts qui furent très suivis dans le midi de la France et en Espagne. De retour à Paris, en 1797, elle écrivit des romances qui firent fureur. Se sentant née pour créer des œuvres plus importantes, et en même temps ne s'illusionnant pas sur la faiblesse de ses connaissances théoriques, elle se mit à travailler consciencieusement avec Fétis, et fit un cours d'harmonie et de contrepoint, qu'elle acheva plus tard avec Perne et Neukomm. Le théâtre était le but de son ambition, et elle débuta en 1813 au théâtre Feydeau (aujourd'hui l'Opéra-Comique) par un très joli opéra en un acte, intitulé *les Deux Jaloux*. On peut même dire que c'est le titre de renommée le plus sérieux de madame Gail, car le charmant trio en canon « ma Fanchette est charmante » et les couplets que la livraison d'aujourd'hui fait connaître, ont longtemps fait la fortune des salons et des concerts. Trois opéras que madame Gail donna les années suivantes eurent moins de succès. En 1816, cette artiste partit pour Londres et y fut très applaudie comme chanteuse, et à son retour elle composa de nouvelles romances, parmi lesquelles la tyrolienne « celui qui sut toucher mon cœur » eut un succès de vogue. Le dernier opéra de madame Gail fut la *Sérénade*. Elle partit ensuite pour l'Allemagne avec madame Catalani et y donna des concerts ; mais bientôt elle revint à Paris et mourut en 1819 à l'âge de quarante trois ans d'une maladie de poitrine.

Le genre de talent de madame Gail était la grâce et la finesse, jointes à beaucoup de mélodie. Si elle avait toujours eu le bonheur de travailler sur d'aussi bons poèmes que les *Deux Jaloux* et la *Sérénade*, arrangée d'après la comédie de Regnard par madame Gay, et dont le succès fut éclatant, elle eût laissé une réputation plus durable. Comme femme, c'était une personne accomplie, et elle ne connut que des amis.

HENRY COHEN.



Le Directeur-Gérant G. AVOCAT.